

ORIGINAL

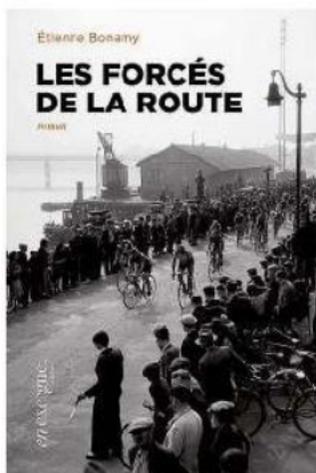
Le Tour fête ses 120 ans et il est bon de plonger en profondeur en son commencement, quand peu y croyait vraiment, quand les rois de la petite reine étaient bien plus pistards de 6 jours que routiers-soutiers méprisés. Les routes n'en avaient que le nom, les bicyclettes de 16 kg sans freins étaient inadaptées, les six étapes de 400 km étaient insensées, mais d'exploits inhumains en tricheries humaines émergeaient de nouveaux héros, dont le vainqueur Maurice Garin, que s'arrachaient la France et le Val d'Aoste. Les campagnes se découvraient une nouvelle passion et la magie du Tour ne demandait déjà qu'à opérer.

« 1903 L'épopée du 1^{er} Tour de France », par Jean-Paul Vespini, Mareuil Éditions, 20 €.

Un Tour de France à la page

La 110^e édition du Tour de France se dispute également chez les libraires, avec la sortie de nombreux livres historiques, bio et romans.

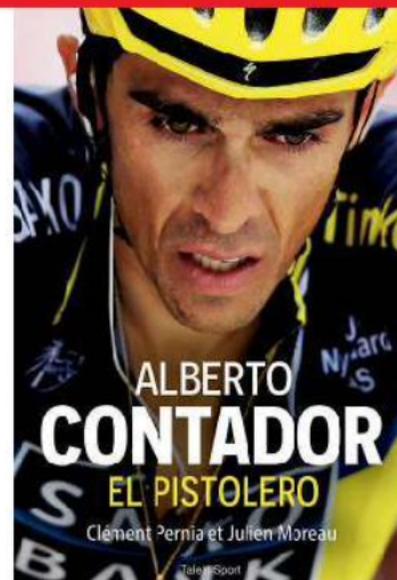
Petite sélection hasardeuse à dévorer lors des jours de repos. PAR NICOLAS HERBELOT



OUBLIÉ

C'est une drôle d'histoire que ce Circuit de France de l'automne 1942, pâle copie d'un Tour de France arrêté par la guerre mais voulu par l'occupant allemand et les collabos. En sept étapes de Paris à Paris en passant deux fois la ligne de démarcation, ce roman raconte le rocambolesque d'une course improvisée et très mal organisée dans laquelle de vrais coursiers (certains réels et d'autres fictifs) se sont retrouvés piégés, menacés et forcés d'aller au bout d'un épisode étonnant et oublié de l'histoire du cyclisme.

« Les Forcés de la route », par Étienne Bonamy, En exergue éditions, 20 €.



SULFUREL

L'Espagnol Alberto Contador mimait un coup de pistolet pour signifier la fin d'une course, d'où son surnom de pistolero. Face à son adversaire contre-la-montre, Contador grimpa contre lui, Contador fut éliminé du cercle des sept cyclistes remportés par les Grands Tours plusieurs fois dans sa trajectoire.